



BURHAN OZBILIC/29 SEPTEMBRE 1996

Le baril de pétrole

Le marché du pétrole est certes tendu. Mais il fait surtout preuve d'«exubérance irrationnelle» lorsqu'il propulse les cours à 45 dollars le baril, selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE). Des marges de sécurité existent encore, estime-t-elle. Le seuil symbolique a été franchi mardi soir à New York (à 45,04 dollars).

600

Voilà la somme en millions de dollars que la Grande-Bretagne a versée dans le cadre du programme d'aide humanitaire et pour la reconstruction de l'Irak.

«Les accords aériens bilatéraux, comme celui entre l'Italie et le Royaume-Uni, objet de litige entre Rome et British Airways, entravent le bon fonctionnement du marché intérieur européen.»

La Commission européenne.

Cinq tonnes de montres de contrefaçon broyées

Un juteux marché qui est le deuxième en termes de revenus d'origine criminelle.

ANTOINE GROSJEAN

Plonger la main dans ce container rempli de montres en vrac et en retirer une poignée de Rolex, Corum, Omega, Blancpain, et autres Tissot. C'est assez tentant... Mais voilà qu'un monte-charge s'empare du caisson pour le déverser sur un tapis roulant. Au bout de celui-ci, un énorme entonnoir englutit toutes ces tocantes, qui sont déchiquetées dans un brouhaha infernal, dégageant des nuages de poussières. En quelques instants, la broyeuse recrache des débris de ferraille, de verre et de plastique qui seront triés et recyclés.

Qu'on se rassure, toutes ces montres ne sont que des contrefaçons. Si la plupart font vraiment camelote à deux balles, certains modèles tromperaient plus d'un amateur. En revanche, l'œil du connaisseur remarque tout de suite la différence entre un mouvement mécanique fabriqué en Chine pour moins de trois francs et un mouvement Rolex qui coûte près de 900 francs à la production.

Cent mille tocantes saisies en sept ans

Le contenu d'une douzaine de containers passe ainsi à la broyeuse, soit une centaine de milliers de montres, pour un poids total de cinq tonnes! C'est ce que la Fédération de l'industrie horlo-

gère suisse (FH) a réussi à faire saisir depuis 1997, avec le concours du Contrôle des métaux précieux, qui dépend de l'administration fédérale des douanes. Et dire qu'il ne s'agit sans doute que de la partie émergée de l'iceberg!...

La halle de l'entreprise de recyclage, située à Cressier, dans la campagne fribourgeoise, est littéralement envahie par les journalistes. Laurent Paichot, chef de la division juridique de la FH, admet le côté délibérément spectaculaire de l'opération d'aujourd'hui, au demeurant exceptionnelle: «Le but est de sensibiliser le public et les politiques. Nous espérons instaurer une tolérance zéro et interdire l'importation de contrefaçons, même à titre privé.»

Fausse montre autorisée à titre privé

En effet, «un arrêt du Tribunal fédéral autorise la possession d'une fausse montre par personne, à titre privé», confirme le chef administratif du Contrôle des métaux précieux, Daniel Monney. Le quidam qui rapporte une imitation de ses vacances en Thaïlande ou à Taiwan (l'Asie du Sud-Est est la championne de la contrefaçon) ne sera donc pas inquiété à la frontière. Toutefois, les détaillants officiels refuseront en principe de réparer sa montre, ou même d'en changer la pile.

Bon an, mal an, les services de



Dans l'entreprise de recyclage de Cressier. Un container rempli de montres destinées à être détruites.

Daniel Monney saisissent tout de même plusieurs milliers de pièces aux postes de douane ou dans des envois postaux. De son côté, la FH dépense chaque année plusieurs dizaines de millions de dollars dans la lutte contre les contrefaçons. Ce qui n'est pas énorme, en regard des 800 millions de manque à gagner qu'elle impute au marché noir. «C'est une approximation assez large», reconnaît toutefois Laurent Paichot. «Il est vrai que celui qui achète une fausse Rolex n'a sans doute pas les moyens d'en acheter une vraie. Mais à la place, il aurait peut-être acheté une montre non contrefaite d'une marque moins onéreuse. Cela représente quand même une perte pour l'industrie horlogère.»

Quarante millions de copies par année

Le nombre de fausses montres fabriquées annuellement dans le monde est estimé à près de 40 millions de pièces. Par comparaison, la Suisse produit 26 millions d'authentiques tocantes. Selon la FH, la contrefaçon rapporterait pas moins d'un milliard de dollars de bénéfice annuel net, ce qui la placerait à la deuxième place en termes de revenus d'origine criminelle. Un juteux marché, auquel l'internet contribue largement (*lire ci-dessous*). Sachant que le coût de production d'une montre de contrefaçon oscille entre 2 et 20 dollars, et qu'elle se revend entre 4000 et 2000 dollars, on comprend bien l'intérêt qu'il peut y avoir à se lancer dans cette activité. ■

L'internet, nouveau terrain de prédilection pour faussaires

Des dizaines de sites proposent des fausses montres. Elles arrivent par la Poste.

GUSTAVO KUHN

L'internet représente un terrain fertile pour les trafiquants de fausses montres de luxe. «La grande nouveauté réside dans la manière d'interpeller le client qui est désormais sollicité directement chez lui, explique Jean-Daniel Pasche, président de la Fédération horlogère suisse (FH). Ainsi, il n'a plus besoin de se rendre sur un marché, dans un pays lointain, pour se procurer une fausse montre. Il la commande et la reçoit directement à son domicile, par la Poste.»

Des dizaines de sites internet proposent donc des copies de montres suisses à des prix qui, s'ils restent parfois importants, sont incomparables avec celui d'une pièce originale.

De plus, cette nouvelle structure de trafic complique la traque aux faussaires. «Les principales saisies de fausses montres ont lieu aux douanes, affirme Jean-Daniel Pasche. En diluant la distribution par des envois individuels, les trafiquants diluent également les risques de se faire pincer.» Autre problème majeur: leur identification. «Pour ouvrir un site, le futur détenteur doit louer un nom de domaine et transmettre ses coordonnées à une base accessible à tous (WHOIS), explique Stéphane Koch, spécialiste en cybercriminalité et président d'Internet Society Genève. Seulement, personne ne vérifie ces données. De plus, il est très facile pour les faussaires de fermer un site après un court temps d'exploitation et d'en ouvrir immédiatement un

autre afin de brouiller les pistes.» Enfin le potentiel d'internationalisation du trafic que représente l'internet complique également la donne. Car avant de pouvoir agir, il faut définir où est commise l'infraction (lieu d'hébergement du site, de fabrication des montres, de saisie ou de destination de la marchandise) pour pouvoir faire jouer les lois nationales du territoire en question.

Campagne de spam

Pour interpeller l'internaute, les faussaires utilisent principalement deux méthodes. La première est la classique campagne de spam. «Les trafiquants achètent des bases de données comprenant des millions d'adresses présélectionnées, explique Stéphane Koch. Ils envoient ensuite un message publicitaire à tout ce beau monde, à moindres coûts. Ainsi, même avec un taux de retour de 0,1% l'opération est rentable.»

L'autre méthode consiste à attirer l'internaute qui s'intéresse aux montres originales. Pour cela, les fraudeurs doivent s'assurer une bonne visibilité et achètent des mots-clés dans les moteurs de recherche afin de dévier le trafic destiné aux fabricants originaux. «Ils achètent par exemple le nom de la marque copiée. Quand quelqu'un tape ce nom, leur site apparaît alors dans la colonne des liens commerciaux, généralement située sur la droite de l'écran», poursuit Stéphane Koch.

Chez Google, le principal moteur de recherche, on se défend de toute complicité: «Le système est automatisé et nous ne pouvons pas tout contrôler, assure Myriam Boubil, porte-parole de l'entreprise. Mais dès qu'une irrégularité est constatée, il suffit de nous contacter et nous intervenons.»

Plus étonnant, dans la version anglaise de l'«annuaire» de Google, on découvre dans la catégorie

montres, une sous-catégorie appelée *répliques* contenant de nombreuses adresses de sites de contrefaçons. Car évidemment, des personnes se rendent sur l'internet dans le but de trouver un site vendant de fausses montres. «Au niveau mondial, nous estimons que 80 000 internautes entrent, chaque jour, dans un moteur de recherche les mots-clés *watch* et *replica*», affirme Laurent Paichot, chef de la division juridique de la FH.

Malgré certaines subtilités légales sur lesquelles peuvent essayer de jouer les faussaires, fabriquer, vendre et posséder des contrefaçons restent des infractions sérieuses. «Lorsqu'une marque est enregistrée, personne n'a le droit d'utiliser ce nom, explique Yvan Merlotti, juriste et membre de la cellule anticontrefaçon de la FH. En outre, les fabricants de montres enregistrent également les modèles, qui sont ainsi protégés pour vingt-cinq ans.» ■

en bref

RESTAURATION

Mövenpick retrouve les chiffres rouges

Le groupe actif dans l'hôtellerie et la restauration a essuyé une perte nette de 6,3 millions de francs au premier semestre, contre un bénéfice de 153,9 millions entre janvier et juin 2003. Les ventes ont pourtant progressé. Le chiffre d'affaires de la société s'est accru de 1,9% à 515,5 millions de francs sur six mois, relève le groupe zurichois. Le résultat net de l'an dernier avait été dopé par le produit exceptionnel de cessions, notamment la reprise par Nestlé des affaires dans les glaces. (ats)

CASINOS

Le CSFB reprend les hôtels de Trump

Le Credit Suisse First Boston (CSFB) va prendre la majorité de Trump Hotels Casino Resorts. La banque d'affaires du Credit Suisse Group (CSG) vient ainsi à la rescousse de la société surendettée du magnat new-yorkais de l'immobilier Donald Trump. L'arrangement trouvé implique une mise sous la protection de la loi américaine sur les faillites (Chapter 11), le mois prochain, de Trump Hotels Casino Resorts, qui possède notamment le Taj Mahal à Atlantic City (New Jersey). (ats)

BANQUE

La Bank Hofmann explose le bénéfice

La Bank Hofmann, propriété du Credit Suisse Group (CSG), a clos le premier semestre avec un bénéfice brut de 55 millions de francs contre 39,2 millions l'an dernier. Son bénéfice net a connu une hausse de 29,7% pour atteindre 40,8 millions. La masse sous gestion a progressé de 2,1% à 18,6 milliards de francs. La banque a une filiale à Genève. (ats)

JAPON

La première banque mondiale peut naître

La justice japonaise a levé une injonction qui avait eu pour effet de suspendre les négociations de fusion entre MTFG et UFJ, deuxième et quatrième banques nipponnes, libérant ainsi la voie à la création d'un nouveau numéro un mondial du secteur bancaire. (afp)

IOUKOS

Arrêt de production jugé réaliste

L'arrêt de la production de Ioukos est «entièrement réaliste», a déclaré hier à Moscou Sergueï Oganessian, chef de l'Agence fédérale pour l'énergie, dépendante du Ministère de l'industrie et de l'énergie. (afp)